



**L'Académie** École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Séquence 6 promotion 2007/2010



**Théâtre de l'Union**  
Centre Dramatique National du Limousin  
20, rue des Coopérateurs  
B.P. 206 - 87006 Limoges cedex 1  
Tél. : 05 55 79 74 79  
www.theatre-union.fr

L'Académie a pour vocation de former des acteurs, c'est-à-dire qu'elle doit permettre à chacun de nos élèves de développer sa créativité selon sa personnalité, et lui donner les outils techniques pour y parvenir. Notre enseignement les confronte aux écritures contemporaines, et au répertoire classique auquel elles font naturellement écho. Il s'agit de guider des apprentis-acteurs dans un processus d'entraînement, de réflexion et de recherche, de leur donner les moyens d'apprendre à travailler, et de faire face aux exigences qu'ils seront amenés à rencontrer dans leur vie professionnelle. Il s'agit aussi de les aider à développer leur sens critique et imaginer collectivement leur propre théâtre, celui du futur...

Le lien entre l'Académie et le Théâtre de l'Union est naturel, dans le cadre d'une formation professionnalisante. Le C.D.N. est un lieu de création, mais aussi de transmission. Les deux sont indissociables, et l'école est l'avenir de la création. Le Théâtre de l'Union met naturellement à disposition de l'Académie ses équipements, ses locaux, son matériel et l'ensemble de ses compétences. Il permet aux étudiants d'assister aux représentations des spectacles programmés, de rencontrer les compagnies en résidence, des auteurs, des chorégraphes, des comédiens, des metteurs en scène, contacts qui enrichissent et approfondissent leurs rapports à notre métier.

Les étudiants de la « séquence 6 » sont la première promotion de l'Académie à recevoir le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC). Et le partenariat avec la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges leur a permis d'obtenir également une Licence professionnelle, grâce à un cursus complémentaire intégré à leur formation de comédien.

Ils ont pu participer à la 5<sup>ème</sup> édition du Festival International des Écoles de Théâtre de Varsovie, et bénéficier d'un programme efficace d'insertion professionnelle, à travers les créations et présentations de deux spectacles, « Mémoire pour Anna Politkovskaïa » et « M. de Maupassant » au Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, au Centre Dramatique National – Nouveau Théâtre de Montreuil, et au Théâtre de l'Aquarium, à Paris.

Nous poursuivons dans l'avenir le développement de nos contacts internationaux, notamment avec l'Académie Nationale du Théâtre de Saint-Petersbourg, et le Centre National Meyerhold de Moscou.

Nous remercions les intervenants, professeurs et professionnels du théâtre qui ont participé au programme de la 6<sup>ème</sup> promotion de l'Académie. Nous remercions nos partenaires institutionnels pour leur aide et leur soutien. Et nous souhaitons bonne route dans leur parcours professionnel aux jeunes comédiens issus de cette promotion.

Le Responsable pédagogique de l'Académie **Anton Kouznetsov**

Le Directeur de l'Académie **Pierre Pradinas**



dessin : Simon Pradinas



# Les comédiens

DE LA SÉQUENCE 6 PROMOTION 2007/2010 DE L'ACADÉMIE,  
ÉCOLE SUPÉRIEURE PROFESSIONNELLE DE THÉÂTRE DU LIMOUSIN



Yannis **BOUGEARD** p. 8



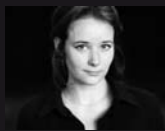
Denis **BOYER** p. 10



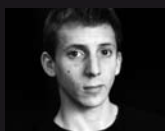
Amélie **ESBELIN** p. 12



Laure-Hélène **FAVENNEC** p. 14



Aurore **JAMES** p. 16



Samuel **MARTIN** p. 18



Mathilde **MONJANEL** p. 20



Aurélie **RUBY** p. 22



Thomas **VISONNEAU** p. 24

## CRÉATIONS

**Comme il vous plaira**  
de William SHAKESPEARE,  
mise en scène Paul GOLUB  
CDN Théâtre de l'Union - Limoges - 2008

**L'héritier de village et  
Les acteurs de bonne foi**  
de MARIVAUX,  
mise en scène Jacques LASSALLE  
CDN Théâtre de l'Union - Limoges - 2009  
Théâtre National de Varsovie - 2009

**Parcours sensible dans les jardins**  
Différents textes autour du thème des  
jardins, mise en scène Gilberte TSAÏ  
Jardins de l'Évêché - Limoges - 2009  
Jardins-École de Montreuil - 2010



**L'illusion comique**  
de CORNEILLE,  
mise en scène Jean-Claude FALL  
Académie ESPTL - 2010

**Memorandum pour  
Anna Politkovskaïa**  
textes Stefano MASSINI  
mise en scène Anton KOUZNETSOV  
CDN Théâtre de l'Union - Limoges - 2010  
Théâtre de l'Aquarium Cartoucherie  
- Paris - 2010

**M.de Maupassant**  
d'après des nouvelles  
de Guy de MAUPASSANT  
mise en scène Anton KOUZNETSOV  
CDN Théâtre de l'Union - Limoges - 2010  
CDN de Montreuil - 2010

## RENCONTRE INTERNATIONNALE



**L'héritier de village et  
Les acteurs de bonne foi**  
de MARIVAUX,  
mise en scène Jacques LASSALLE  
présentés dans le cadre du Festival  
international de théâtre de Varsovie - 2009

## PROJETS PERSONNELS

Autour de 4 textes choisis :  
**Pessoa (Les trois autres que moi),  
Ibsen (Hedda/Nora),  
Berkoff (Kvetch),  
Zambon (les invouables),**  
mis en scène et présentés par les  
académiciens sous la direction  
d'Anton KOUZNETSOV - 2010



## STAGES

**Fondamentaux de l'art du comédien**  
Paul CHIRIBUTA

**L'imagination cinématique du corps**  
Mladen MATERIC

**Approches de la méthode Stanislavski**  
Natalia ZVEREVA

**Technique de la voix parlée**  
Svetlana KOUSNETSOVA

**Construction du personnage**  
Ana CIONTEA

**Improvisation-créativité**  
Paul CHIRIBUTA

**Chant *L'opéra de quat'sous*  
de Bertold Brecht et Kurt Weill**  
José CARLOSEMA

**Analyse en action du texte  
à partir de *Woyzeck* de Georg Büchner**  
Radu PENCIULESCU

***L'opéra de quat'sous* de Bertold Brecht**  
Oleg KOUDRIACHOV

**Molière et les mécanismes comiques**  
Alain GAUTRÉ

**Cirque**  
Laurent BARBOUX (fildefériste)  
Jani NUUTINEN (jongleur)

**Lire, dire, écrire**  
Didier AYRES

**Marionnettes**  
Brice COUPEY

**Danse de salon et de caractère**  
Paul et Matthieu LAROCHE

**Le jeu du comédien face à la caméra**  
Dominique GROS

**Commedia dell'arte**  
Fabio MANGOLINI

**Tchekhov - Les Pièces courtes**  
Pierre PRADINAS et Gabor RASSOV



**Techniques de respiration, diction  
et coordination corporelle**  
Véra ERMAKOVA

**Chant choral**  
Tatiana PYKHONINA

**Danse jazz et danse contemporaine**  
Salem HAMMADI

**Parcours sensible dans les jardins**  
Gilberte TSAÏ

**Lectures et analyses des textes  
contemporains de Stefano Massini  
(Memorandum pour Anna Politkovskaia)  
et Les nouvelles courtes de Julio Cortázar**  
Anton KOUZNETSOV

**Anglais du texte  
Autour de *Hamlet* de Shakespeare**  
André MARKOWICZ  
Susan MOORE

**Cinéma**  
Jean-Christophe LE FORESTIER

**Interprétation *La Mouette* - Tchekhov**  
Georges BIGOT

***Les brigands* de Schiller**  
Blandine SAVETIER

## MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

### LECTURES

**Bibliothèque Universitaire  
de la Faculté de Droit - 2010**  
Textes de Dostoïevski, Akutagava,  
Tchekhov, Maupassant

**Journée du patrimoine**  
*L'enfant revenant* de Suzie Bastien

**Midi-minuit on lit**  
Lectures organisées par le Rotary-club  
de St Junien - 2008/2009/2010

**25<sup>ème</sup> Festival des Francophonies  
en Limousin - 2008**  
**Mardis midi / théâtre du Rond-point - 2009**  
*Voitures américaines* de Catherine Léger  
Dirigée par Laurent HATAT

**26<sup>ème</sup> Festival des Francophonies en  
Limousin - 2009**  
**Théâtre de l'Odéon - 2010**  
**Festival d'Avignon - 2010**  
*Erzuli Dahomet* de Jean-René Lemoine  
Dirigée par Jean-René Lemoine

**Lire à Limoges - 2010**  
lectures dans le cadre de la conférence  
«Camus : un héritage controversé»

**Bibliothèque Universitaire  
de la Faculté de Droit - 2010**  
La marge dans le droit : rencontres 2010

## ENCADREMENT

Centre Culturel - le Moustier - à Thorigny-  
sur-Marne du 10 au 16 juillet 2010 :  
résidence et accompagnement par les  
jeunes comédiens sortis de l'Académie en  
stages pour les membres de compagnies  
amateurs de Seine-et-Marne.

## ATELIERS CONFÉRENCES

Dans le cadre de la Licence  
professionnelle d'ingénierie culturelle  
pour le développement territorial  
(Université de Limoges) : Histoire du  
théâtre, Histoire de la mise en scène,  
Histoire de l'art moderne et contemporain,  
Littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle,  
Tendances actuelles du spectacle vivant,  
des arts plastiques, Histoire du cinéma  
et de l'audiovisuel, Problématiques  
actuelles de la Culture, Méthodologie de  
conception et de réalisation de projets,  
Droit, gestion et management, Partenaires  
du développement et acteurs de  
l'aménagement, Anglais.



**né le :** 02/05/1983

**nationalité :** française

**taille :** 1m76

**yeux :** bleus

**cheveux :** blonds vénitiens

**registre vocal :** baryton

**adresse :**

10, rue du ruisselet

51100 Reims

**tél. :** 06 67 63 82 59

**email :** yannis\_b\_b@hotmail.fr

## Yannis BOUGEARD

Je n'aurai fait que passer par l'école... peut être « le plus beau théâtre du monde » comme la rêvait Antoine Vitez, par ce lieu poétique d'où partent et se construisent nos rêves de théâtre, là où les imaginaires se mélangent pour tenter de ne devenir qu'une force, à ne devenir qu'une troupe unie dans le travail.

L'école est un théâtre libre, exempt de toute contrainte de production, et c'est sûrement grâce à cette liberté primordiale que j'ai pu apprendre à me connaître profondément, à explorer mes possibilités de jeux et perfectionner mes moteurs techniques, à expérimenter ma curiosité de la mise en scène et interroger les œuvres et le monde, mais aussi à douter avec passion.

Je n'aurai fait que passer par l'école... et l'école aura fait de moi un passeur... de mots, d'imaginaires, de rêves, de sens, de luttes.

Un « acteur passeur » dans un monde où le pessimisme et l'ignorance ne cessent de nous gagner. Oui, il me semble qu'il me sera nécessaire d'avoir « un cri » à pousser pour faire ce métier, et devenir en quelque sorte un poète de l'éphémère, un instrument à vent qui passe, qui « souffle » et qui « crie », comme le vent.

Le temps est venu pour moi de rejoindre d'autres scènes, d'autres théâtres, d'autres artistes, bref exercer un métier ! Où il me semble que tout comme à l'école, tout sera toujours à réinventer, et le plus longtemps possible, j'espère continuer d'explorer avec ardeur et passion le théâtre, le jeu, et le monde.



**né le** : 21/07/1984  
**nationalité** : française  
**taille** : 1m84  
**yeux** : bleus  
**cheveux** : blonds  
**registre vocal** : baryton

**adresse** :  
193, rue du Quaire  
63150 La Bourboule  
**tél.** : 06 98 46 21 07  
**email** : huguhugo63@msn.com

## Denis BOYER

L'école c'est la découverte d'un autre monde, aux multiples facettes. J'y ai découvert des choses sur l'autre et sur moi que je n'aurais jamais soupçonnées.

Trois ans dans une vie, cela peut paraître court et pourtant, ces trois années furent les plus intenses, les plus douloureuses, les plus enivrantes, les plus déchirantes, les plus remplies, les plus innovantes, les plus détonantes. En tout cas jusqu'à ce jour.

Nous sommes allé fouiller dans chacun d'entre nous pour dénicher les imaginaires les plus fous, déceler les vérités les plus délirantes, cohabiter avec les faux-pas les plus audacieux... Nous avons chanté, dansé, rêvé, tremblé, bougé, progressé ensemble.

J'y ai compris la notion de collectivité, nécessaire et présente dans tout. J'ai appris non pas à jouer mais à voir, toucher, sentir : croire.

Je crois que l'école apprend à un jeune acteur à être libre sur scène.

Je ressors avec encore plus de doutes mais j'ai appris à aimer ces doutes, à les savoir indispensables à la création.

J'aimerais continuer la recherche de cette vérité qui m'est si chère et la partager encore à travers de nouvelles rencontres.



**née le :** 28/11/1983  
**nationalité :** française  
**taille :** 1m61  
**yeux :** gris verts  
**cheveux :** chatains  
**registre vocal :** mezzo soprano

**adresse :**  
Badarel  
63580 Le Vernet La Varenne  
**tél. :** 06 76 02 49 58  
**email :** amelie.esbelin@hotmail.fr

## Amélie **ESBELIN**

L'école pour moi...

J'ai passé trois ans à vivre et à respirer comme mon être l'avait toujours souhaité. L'école fut pour moi le lieu où j'ai éprouvé les plus grandes tortures mais aussi les plus fascinants plaisirs.

Avec le peu de recul que j'ai aujourd'hui, je commence à comprendre le degré élevé de ma dépendance au théâtre et la foi incommensurable en cet art que chaque intervenant a réveillé.

J'ai appris que les souvenirs d'enfance et nos impressions sont des sources d'imaginaire, qu'il est nécessaire d'être vrai, si on doit dévoiler une vie sur une scène et qu'il est judicieux d'y croire ; et que prendre des risques, c'est la partie excitante qui pimente le jeu.

Grâce aux responsabilités qui nous ont été imposées durant le cursus, j'ai franchi des étapes en tant que comédienne et aussi en tant qu'être humain. Effectivement, c'est en cela que l'Académie me semble une école si particulière, on y apprend à fonctionner comme dans une troupe. Chacun trouve sa place, dans l'organisation du quotidien et dans le processus artistique. Au delà d'un excellent enseignement artistique et de l'indispensable soutien pédagogique, c'est au contact de mes camarades que mes rêves et mon imagination ont grandi. Nous avons tous confronté nos désirs, nos idées, nos pensées dans un flot de sueur, de larmes et d'allégresse.

Je vais sortir de cette école avec les plus grandes incertitudes sur mon métier mais le jour où je serai rassurée, certaine et installée, je pense que je pourrai arrêter.





**née le :** 19/12/1985

**nationalité :** française

**taille :** 1m65

**yeux :** bleus

**cheveux :** longs châtain

**registre vocal :** alto

**adresse :**

Le Buisson

72650 Aigné

**tél. :** 06 86 45 26 91

**email :** laurelenn1@hotmail.com

## Laure-Hélène **FAVENNEC**

Vouloir entrer dans cette école était déjà un premier choix. Venir à Limoges était le désir de bousculer des choses en moi, de questionner, de mettre à plat et en forme mes envies de théâtre et de vie.

Au long de ces trois années, je ne dirai pas que j'ai changé, mais j'ai grandi.

J'ai éveillé ma conscience. L'Académie est l'école que je voulais.

Être acteur c'est être athlète en quelque sorte. L'école m'a appris cette exigence du corps. Très vite, nous avons su créer ensemble un training quotidien pour préparer tous ensemble le corps et l'esprit avant le début de la journée de cours.

Une discipline de travail en quelque sorte, qui à présent me paraît essentielle.

L'exigence, ce formidable désir qui fait avancer toujours plus loin l'homme.

Cette exigence est apparue à travers le travail sur des grands textes et des grands auteurs : Shakespeare, Brecht, Büchner, Tchekhov, Maupassant, Corneille...

Travailler ces textes, c'est sortir du banal, pour entrer dans l'extraordinaire ;

rentrer dans les grandes pensées de ces dramaturges formidables, faire grandir l'imaginaire, toucher aux questions essentielles et vitales, l'amour, la vie, la mort.

Tenter de saisir l'humain au plus proche de son intime et de sa grandeur, du sublime au grotesque avec cette magnifique liberté qui est celle de l'acteur.

Dans une époque où le collectif semble devenir un effet de « mode », grâce à

l'école, je suis convaincue de sa force et de sa nécessité. Devenir soi à travers les autres, appartenir à un groupe en restant honnête et fidèle à soi, c'est une des leçons premières du théâtre.

Je sors de cette école non pas avec une vérité, mais avec des questions, et surtout avec des envies. Jouer n'est pas un acte anodin. Aujourd'hui, je veux être comédienne, continuer de me confronter au jeu le plus sérieux du monde, dans un théâtre où l'humain est au centre, où l'acteur est un artiste conscient et éveillé.



**née le :** 21/09/1987

**nationalité :** française

**taille :** 1m63

**yeux :** bleus verts

**cheveux :** longs châtons clairs

**registre vocal :** soprano

**adresse :**

196, route de Bretagne

14760 Bretteville sur Odon

**tél. :** 06 87 19 79 25

**email :** lady.james@hotmail.fr

## Aurore JAMES

L'école est une micro existence, peut être les plus belles années de vie, de recherche. Le cœur ouvert pour recevoir la générosité de tous ces artistes qui transmettent... Comme un flot de rencontres qui s'emmêlent... se croisent... s'additionnent...

Où dans cette multitude on ne cesse d'être amoureux de chacun.

Fou amoureux de ce feu à l'intérieur... que dire ? Eh bien dire merci !

Quoi de plus heureux comme expérience que le partage ?

Faire le théâtre tous les jours et à présent en parler.

Écrire, se confronter à l'inquiétude face à l'avenir.

Expliquer les désordres que cause l'Amour du théâtre... il est assez douloureux d'être face à soi dans l'incapacité de nommer... comme s'il n'existait pas de mots pour évoquer mes sensations.

À cœur ouvert... le sentiment d'être au bord... cela bouscule l'esprit ...

Jouer... danser... chanter... témoigner... aimer... être entière.

Difficile à expliquer... impossible de s'imaginer sans... JOUER !!

Et dans la difficulté il y a la réponse : l'essentiel pour moi : l'amour de jouer.

Quand je suis rentrée à l'école, je venais d'avoir 20 ans.

J'y ai été heureuse et infatigablement en besoin de travail...

On se pense épuisé, mais jamais on ne s'arrête.

Avec nos regards neufs on a écrit, inventé notre histoire on l'a ouverte à l'autre.

Être camarade... Être en famille... Travailler à faire naître son artiste...

L'Académie...

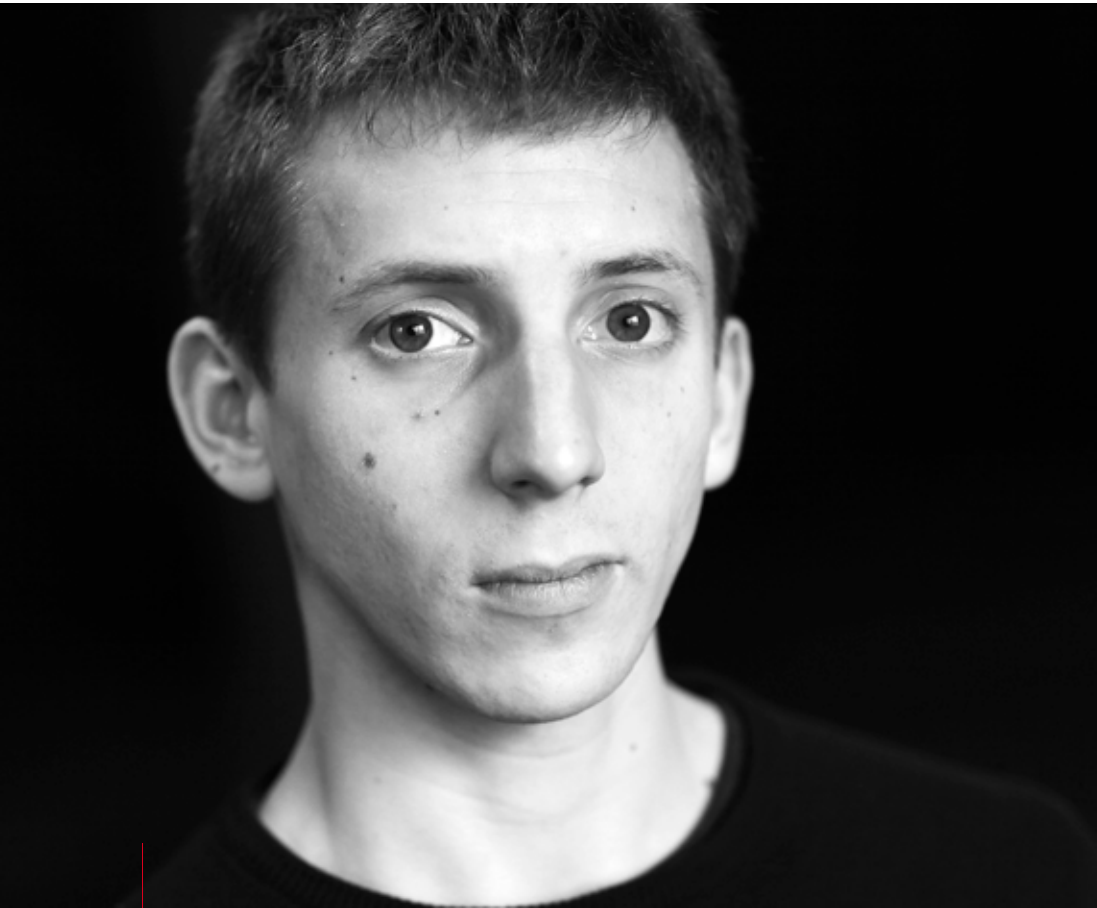
Demain?

Continuer à faire grandir mon actrice avec courage et passion à l'infini, de nombreux airs dans la tête, des mots d'auteurs, de grandes œuvres, des personnages au creux du ventre.

Il faut s'accorder pour faire le théâtre ensemble, comme un orchestre dans lequel chacun a travaillé son instrument sans cesse. Créer, répéter, jouer ensemble!

Il est temps de se détacher en emportant avec soi, un peu de chacun...

Place aux orchestres inconnus !



**né le :** 21/11/1989  
**nationalité :** française  
**taille :** 1m68  
**yeux :** verts  
**cheveux :** châains clairs  
**registre vocal :** baryton

**adresse :**  
17, grande rue  
21500 Savoisy  
**tél. :** 06 71 23 26 05  
**email :** samy.martin@laposte.net

## Samuel MARTIN

Le théâtre... Une nécessité qui s'est emparée de moi sans que je puisse la contrôler. Je suis allé à sa rencontre sans trop savoir pourquoi, avec un besoin naïf d'expulser l'énergie excessive qui loge dans mon corps, avec une envie de connaître une vie qui ne soit pas fondée sur le profit, le confort, la routine ; voulant pouvoir mettre tout mon amour au service de quelque chose, et ne pas le garder entre quatre murs.

Je suis entré à l'école jeune, ne connaissant ni le monde, ni le théâtre, ni moi-même. Confronté à une réalité que je voyais jusqu'alors avec des yeux d'enfants, j'y ai perdu cette innocence juvénile, affutant un regard nouveau, découvrant à travers les grandes œuvres ce qu'est profondément l'homme. Trois ans d'école... C'est trois ans de doutes, de remises en question, de questions sans réponses. Ce savoureux mélange d'incertitudes m'a construit, m'a solidifié. Il est la base même de ce que je suis aujourd'hui. Il me pousse à ne pas juger ceux qui m'entourent, à ne jamais me satisfaire de moi-même, à ne jamais croire qu'une réponse est définitive. Il m'oblige à ne jamais cesser d'avancer, à lutter toujours pour garder les yeux ouverts.

Derrière moi, je laisse des rencontres professionnelles magnifiques, une famille artistique qui m'a appris la joie de créer ensemble, un quotidien fait de rêves et de surprises. Je laisse un groupe jamais contaminé par la notion de réussite individuelle, toujours au service d'une cause commune.

Devant moi... un chemin mystérieux et obscur.

Je veux continuer à apprendre afin de transmettre avec le plus d'exactitude la parole des grands auteurs qui ont marqué chaque époque, et défendre sur scène les envies, les rêves et les désirs qui embrasent mon cœur, sans relâche.



**née le :** 02/08/1986  
**nationalité :** française  
**taille :** 1m58  
**yeux :** verts  
**cheveux :** bruns  
**registre vocal :** alto

**adresse :**  
5, rue des 2 frères  
72000 Le Mans  
**tél. :** 06 84 85 45 44  
**email :** mathildemonjanel@gmail.com

## Mathilde **MONJANEL**

L'Académie, trois ans après... les souvenirs se fauillent dans tous les trous des murs, se cachent derrière chaque porte, résonnent dans toutes les pièces. Je me rappelle le premier jour dans cette maison, tout me paraissait immense et vide. Aujourd'hui j'ai l'impression que les murs ont bougé des milliers de fois depuis notre arrivée.

J'ai la sensation d'avoir à parler d'une première histoire d'amour, quelque chose qu'on se prend dans la gueule sans savoir trop quoi faire avec au départ et qu'on apprend à découvrir, simplement, naïvement, avec l'entière de ce qui nous constitue. Arrachés à nous-même pour commencer, l'école nous projette dans une vie nouvelle, faite d'une autre densité de temps, de lieu, d'espace, de rencontre. Perdu sur une mer agitée, on se sent d'abord dériver vers le large, ne sachant plus nager, attiré vers les profondeurs sans bouée ni gilet de sauvetage. Mais voilà que suite à cette tempête apparaît un nouvel horizon. Au fil des ans, des rencontres, d'un quotidien toujours réinventé, redécouvert, on apprend à se débarrasser de ce qui nous encombre pour chercher à se glisser au plus près de l'être et de l'autre.

La passion, l'amour pour le théâtre des pédagogues, comédiens, metteurs en scène que nous avons rencontrés ici m'ont fait grandir à cet endroit : dans la rencontre d'une humanité avec une autre, sans convention ni protection. S'obliger à plonger, sans filet, pour être au plus juste, au plus vibrant. Percevoir les personnages comme les fantômes d'une humanité toujours trop tentée de disparaître et qu'il nous faut chaque jour apprendre à convoquer. Sentir alors que la force de certains textes lorsqu'on arrive à les fréquenter fait grandir l'humain qui est en nous... parce que ce n'est pas nous qui nous imposons à eux mais eux qui s'infiltraient en nous. C'est ce chemin tortueux, inoubliable, fondateur, qui attise un désir profond pour une inlassable recherche.

Être à l'école c'est aussi sentir la force que peut avoir un groupe lorsque l'ensemble s'harmonise pour avancer dans une même direction. C'est comprendre que si le théâtre est une lutte pour ne pas subir le déraillement du monde, c'est en collectif qu'il nous faut la tenir.



**née le :** 04/02/1985  
**nationalité :** française  
**taille :** 1m67  
**yeux :** marrons  
**cheveux :** châtons  
**registre vocal :** soprano

**adresse :**  
30, rue des petites pannes  
49100 Angers  
**tél. :** 06 10 69 35 30  
**email :** oraily\_ruby@yahoo.fr

## Aurélie RUBY

Ce que je sens face à ces trois années de travail incessant dans cet espace de recherche infinie : l'école. Les mots s'emballent ou se vident. Ils peuvent nommer ce que j'ai compris, mais non pas ce que j'ai senti.

Mon école, aux saveurs de l'Est...

Lieu des rencontres fondatrices, vas-tu m'abandonner ainsi, empêtrée de découvertes intimes qui résonnent et s'entrechoquent en moi, face à cet art féroce et charmant dont tu m'as fait saisir l'immensité et l'exigence ?

Mon école, toi qui m'a laissée tâtonner passionnément, questionner désespérément, cherchant avec élan l'actrice qui reposait, se débattait et grandissait en moi...

Dans ton antre familial, j'ai eu peur de dissoudre mon désir dans une docilité scolaire, d'enfermer mon être tempétueux dans une résistance bornée, abandonnant la nécessité du théâtre en moi, et craignant de ne pas assez profiter de ces rencontres fondamentales. J'ai compris que le théâtre est un art auquel rien ne suffit, car tous les contraires s'affrontent et se rejoignent en lui. Il lui faut la spontanéité dans la maîtrise, la liberté dans la contrainte, l'instinct dans l'intelligence, le corps dans la pensée, la pensée dans le corps. Il faut s'oublier pour être pleinement soi, convoquer le simple pour chercher le complexe, vivre l'instant pour qu'apparaisse l'éternité, appeler le concret pour atteindre l'impalpable, le prosaïque pour trouver le sacré ! Il faut accepter ses imperfections et les maîtriser avec perfection.

Cet art qui défend toutes les vérités au sein d'un pacte d'illusion, qui cherche à rendre visible l'invisible... Qui expose l'individu mais puise ses forces dans le collectif...

Auquel rien ne suffit... C'est justement pour cela que nous avons besoin de lui ! Mon école, tu as empli le mot Travail de tout ce dont il ne peut se passer ; de l'âme encore moins que de la technique... Grâce à toi, je sais à quel endroit de moi-même je dois être pour avancer... Maintenant que j'ai pris conscience, je peux prendre position.

Mon école... Tu me laisses dans une obscure clarté... Mais une chose est sûre ; il faut jouer, tenter, creuser, réinventer toujours, avec soi, ses désirs, avec les mots des auteurs, et surtout avec l'autre. Ensemble chercher la poésie de l'humain... Voilà qui hante et alimente toute une vie de théâtre !



**née le :** 06/05/1988

**nationalité :** française

**taille :** 1m70

**yeux :** marrons

**cheveux :** châains foncés

**registre vocal :** baryton ténor

**adresse :**

25, route de Portillon

44120 Vertou

**tél. :** 06 87 06 34 27

**email :** thomas.visonneau@yahoo.fr

## Thomas VISONNEAU

Je sors de l'école avec davantage d'appréhension que je n'y suis entré. L'innocence des premiers jours a cédé le pas à une certaine lucidité. Non pas que j'y vois clair soudain, ce serait trop simple, mais plutôt que je pense mesurer avec plus de distance la portée de mes rêves et de mes envies. Tout ce que je sais à présent est que je sors heureux et grandi, heureux d'avoir vécu ces trois ans à l'Académie et grandi d'avoir travaillé sans relâche aux côtés d'artistes que j'ai appris à connaître et à aimer.

Je pensais que l'Académie n'allait jamais s'arrêter, que ces trois ans n'avaient aucune durée. Devenu subitement élève et habitant d'une maison, acteur d'un lieu à partager, à construire, évoluant comme chez moi, avec d'autres gens comme moi, c'est avec une étrange sensation que j'essaye de déblayer les souvenirs. Alors que l'on nous a appris à dialoguer avec nos impressions, à fondre le fond dans la forme et la forme dans le fond, la peur est là à présent de ne pas pouvoir dire, de paraître bien mièvre à côté de toutes ces vies que j'ai eu l'impression de vivre. Quand je suis entré à l'Académie, je me croyais invincible et ne me permettais de douter qu'en silence, qu'en bombant le torse. Je pensais que tout se trouvait en soi, que l'école serait l'observateur rigoureux de mon propre rapport au monde. Je prenais alors les cours comme des finalités en soi. Je voulais avant tout tirer mon épingle du jeu.

Trois ans plus tard, j'ai l'impression d'avoir grandi, d'avoir compris qu'il faut mettre son épingle dans le jeu et non l'inverse. L'école fut mon miroir, et ma boussole. Si elle ne fut pas toujours mon amie, l'Académie m'apporta une certaine méthode, une rigueur, une exigence, et me mit en face non pas de mon propre reflet mais de celui du monde. L'art ne se fait pas seul, c'est une expérience de l'altérité.

Cette expérience a des mécanismes qu'aucun moteur ne fixe définitivement. J'ai vécu dans l'urgence et la surprise. Chaque stage me transporta ailleurs, élargit mes horizons et mon envie. J'appris à déconstruire, à abattre des préjugés, à vivre au présent, ici, maintenant. J'ai l'impression d'avoir musclé non pas le béton de mes ambitions mais plutôt cette sensibilité qui se retrouve en chaque chose, cet étroit rapport au monde qui nourrit le cœur et transporte les sentiments vers les véritables hauteurs.

Après trois ans, les choses ont nettement changé. L'école est devenue avant tout un lieu de dissection, une immense malle à souvenirs, à sensation, une maison que l'on aime et qui nous ressemble, un lieu d'amitié et de partage.



## Memorandum Pour ANNA POLITKOVSKAÏA (Une femme non rééducable)

de Stefano Massini - Mise en scène : Anton Kouznetsov

La pièce regroupe des textes de cette « femme non rééducable », dans une série de tableaux qui retrace son parcours, ses séjours en Tchétchénie, la prise d'otage du théâtre Dubrovka où elle fut un des seuls interlocuteurs face aux terroristes, l'école de Beslan, où la libération des otages se termina en une tragédie sanglante : plus de 400 civils tués.

Ce texte délivre une pensée et affirme une parole toujours menée par la vérité. Vérité toujours en péril dans cette « douloureuse Russie », où les crimes contre les journalistes restent impunis : 22 journalistes ont été tués depuis mars 2000 en raison de leur activité professionnelle. Aujourd'hui encore, les meurtriers d'Anna Politkovskaïa n'ont toujours pas été arrêtés et l'enquête stagne. En cette année de commémoration des cinq ans de la prise d'otage de Beslan, le président russe refuse de rencontrer les familles des victimes et de se prononcer sur la véritable responsabilité de l'armée dans ce carnage.

Ce travail a débuté en fin de deuxième année : Anton Kouznetsov nous a présenté le texte, puis nous avons eu la charge de le mettre en espace. Ce texte nous a immédiatement touché pour sa force, son humanité, et parce qu'il est profondément ancré dans le monde d'aujourd'hui.

En quelques jours, sous la direction d'Anton, nous sommes arrivés à une forme que nous avons présentée en public. Ce spectacle est avant tout un travail collectif, dont la structure très chorale est défendue par tous du début à la fin. Il est très représentatif de l'enseignement que nous avons reçu à Limoges : nous travaillons, inventons ensemble, avec un esprit de groupe très fort.

Ce Mémorandum rend hommage à Anna Politkovskaïa et raconte les faits, pour ne jamais oublier les traces de l'histoire. C'est sur le plateau du théâtre que nous voulons défendre cette vérité, et transmettre cette parole pour laquelle elle a donné sa vie.

### Les comédiens de la séquence 6

avec les comédiens de la séquence 6 de l'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Son : Jean-Pascal Lamand - Lumières : Gérard Gillot

Durée : 1h30



## M. de MAUPASSANT

Mise en scène : Anton Kouznetsov

D'après des nouvelles de Guy de Maupassant :

Lassitude, L'aveu, L'inutile Beauté, Le mal d'André, Lui ?, L'armoire, Un cas de divorce, Rose, Sur les chats, La confiance, Toine I, Les rois, La moustache, Le lit 29, Tribunaux rustiques, Un fou, Au bord du lit, Hautot Père et Fils, Toine II, Le port, La nuit.



Maupassant n'est pas dramaturge mais son rapport à l'homme et à l'art parle profondément de notre métier. Tel qu'on nous l'a transmis. Tel que nous voulons l'exercer. Ce sera donc M. Guy de Maupassant qui clôturera nos trois années d'école, et qui accompagnera nos premiers pas dans une nouvelle réalité professionnelle. Qui est l'homme, au plus profond ? Au-delà de son appartenance sociale et des fatalités circonstancielles ? Quelle est son identité, son essence ? Ces questions concernent toutes les époques. Ce sont celles que nous nous posons. Maupassant tente d'y répondre avec sa vision des choses, avec ses propres yeux ; c'est ce qu'il appelle voir juste. Nous l'aimons parce qu'il est un auteur sanguin, organique, instinctif. Son regard sur son époque (la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle) est acerbé et visionnaire. Il peint l'homme, cet animal plein de nerfs, qui comprend qu'il a senti, et que chaque sensation secoue comme un tremblement de terre, en le déblayant toujours des voiles sociaux. Maupassant nous intéresse, nous, jeunes acteurs, car il est subversif et impitoyable, délicat et tendre, français mais homme du monde. Son regard est vif, espiègle et obscur, hanté de rêve, et frappé d'une lucidité telle qu'elle le mènera jusqu'à la folie...

Il prend à pleines mains l'humanité, et la jette sur le papier, mettant souvent au centre de ses récits ceux de l'ombre, les exclus, les petites gens. Ses personnages sont entiers, fougues, aveugles, noyés et en cela ils sont fragiles, drôles, et profondément humains. Ils demandent à être défendus avec autant d'honnêteté, de minutie et d'amour qu'ils ont été écrits. Le spectacle *M. de Maupassant*, mosaïque de nouvelles choisies et adaptées par Anton Kouznetsov, trace le parcours d'un homme passionné et détaché, écartelé toujours entre l'instinct et la pensée... Il raconte l'histoire de Maupassant à travers son œuvre, il danse le crépuscule de notre humanité, il chante l'aliénation de l'être et pourtant son incroyable désir de vivre.

### Les comédiens de la séquence 6

« J'ai choisi des nouvelles diverses avec les motifs principaux de l'écriture de Maupassant : la guerre, l'amour, l'enfance. J'ai voulu avant tout mettre l'être humain qu'il était au centre des choses. On le sent à la recherche d'une autre vie par rapport à celle que propose la nouvelle société industrielle qui surgit en cette fin de XIX<sup>ème</sup> siècle, il la fuit pour trouver une vie qui s'appuierait sur des choses vraies. Il ne s'agit pas ici de faire réfléchir ou d'inventer mais de faire sentir. »

Anton Kouznetsov

avec les comédiens de la séquence 6 de l'Académie, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Scénographe : Giulio Lichtner - Lumières : Gérard Gillot - Son : Jean-Pascal Lamand

Costumes : Rozenn Lamand - Chorégraphe : Salem Hammadi - Chef de chœur : Tatiana Pykhonina

Réalisation des décors et costumes : Ateliers du Théâtre de l'Union

Durée : 2h30 avec entracte

## L'Académie



dessins : Mathilde Monjanel

Après plus de 10 ans d'expérience pédagogique, l'Académie théâtrale de l'Union a fait évoluer son projet. Depuis 2008, tout en maintenant le lien organique avec le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin, l'Académie théâtrale de l'Union est devenue « L'ACADÉMIE – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin ». Pour chaque nouvelle promotion, le cursus de formation de comédiens professionnels se déroule sur 3 ans. Dans le cadre de la réforme européenne de l'enseignement supérieur, les Ministères de la Culture et de la Communication et de l'Éducation Nationale ont travaillé conjointement à l'élaboration d'une formation supérieure de comédien, qui a débouché sur un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédiens qui concerne l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur du théâtre en France.

De plus, un partenariat étroit avec l'Université permet aux étudiants de l'école d'accéder conjointement à un second diplôme, la Licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial, délivrée par l'UFR de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Limoges. Actuellement, la sixième promotion de l'Académie achève son cursus de formation, et la septième promotion est en cours de recrutement. Platon se promenait avec ses élèves dans la forêt sacrée près d'Athènes.

Les promenades étaient accompagnées de dialogues philosophiques, c'est de là que l'idée d'« académie » est née. L'école est située dans un parc magnifique, au calme de la nature. Il offre aux élèves des conditions et un espace de travail exceptionnels. Notre programme pédagogique repose également sur une forme de dialogue, sur un accompagnement dans lequel les pédagogues établissent finalement une dynamique de recherche commune avec les étudiants.

## Les Partenaires

L'Académie est subventionnée par :

le Ministère de la Culture et de la Communication



la Région Limousin



est en partenariat avec :

le CDN Théâtre de l'Union



l'Université de Limoges

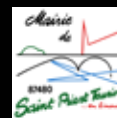


reçoit l'aide de :

la Mairie de Montreuil



la Mairie de Saint-Priest-Taurion



Crédits photographiques :

Patrick Fabre, L'Académie





**L'Académie**  
**École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin**

Directeur : Pierre Pradinas  
Responsable pédagogique : Anton Kouznetsov

Le Mazeau 87480 Saint-Priest-Taurion  
Tél. : +33(0) 555 37 93 93  
Fax : +33(0) 555 37 93 94  
Portable : +33(0) 645 38 13 48  
Email : [adm@academietheatrelimoges.com](mailto:adm@academietheatrelimoges.com)  
[www.academietheatrelimoges.com](http://www.academietheatrelimoges.com)